

À voir

# Comme cul et chemise

par Céline Laflute

## JULES ET MARCEL

D'après la correspondance  
de Jules Raimu  
et Marcel Pagnol  
Adaptation de Pierre Tré-Hardy  
Mise en espace  
de Jean-Pierre Bernard  
Avec Michel Galabru,  
Philippe Caubère  
et Emmanuelle Galabru  
Durée : 1h

Jusqu'au 20 mai 2009  
au Théâtre Hébertot  
78 bis bd des Batignolles  
Paris VII<sup>e</sup>

Du mardi au vendredi  
et le dimanche à 19h

Renseignements et réservations  
au 01 43 87 23 23/  
0892 707 705  
et points de vente habituels

Une lecture très vivante pour s'immerger dans une relation épistolaire haute en couleur, celle de Marcel Pagnol, dramaturge, metteur en scène et réalisateur, et Jules Raimu, son acteur fétiche et ami.

«Quand un sudiste se fâche avec un autre sudiste, c'est une preuve d'estime...», écrit Marcel à la mort de son compère Jules en 1946. Semée de fâcheries bon enfant et de marques d'admiration réciproques, d'une mauvaise foi truculente mais aussi d'une franchise cinglante, la correspondance de Raimu et Pagnol retrace une collaboration mythique de l'histoire du théâtre et du cinéma. Dans l'intimité, ces deux as de la répartie se cherchaient des noises pour le plaisir, faisant de l'art de la dispute le sel de leur amitié. Les deux Provençaux, l'un de Toulon, l'autre d'Aubagne, se rencontrèrent en 1929 : l'auteur de *Marius* choisit Raimu pour incarner l'un des trois personnages phares de sa trilogie marseillaise (complétée par *Fanny* puis *César*). Le rôle de César, tenancier du Bar de la Marine et paternel de Marius, vaudra un succès sans précédent à Raimu, au théâtre comme au cinéma.

À l'origine de l'adaptation *Jules et Marcel* avec deux membres des familles Pagnol et Raimu, Michel Galabru compte quelques points communs avec le phénoménal Jules : outre son air bourru, l'acteur a également partagé sa carrière entre les plateaux de tournage et les planches de la Comédie-Française. Quant à son partenaire Philippe Caubère, certaines affinités le lient de la même manière à Pagnol ; les deux hommes de théâtre ont signé de nombreuses pièces et fait quelques détours par le cinéma ; Philippe Caubère a notamment pris l'accent marseillais pour incarner



Une collaboration mythique  
de l'histoire  
du théâtre et du cinéma

## Reprise

Du 10 avril au 27 juin 2009 : Il faut  
qu'une porte soit ouverte ou fermée  
D'après Alfred de Musset

Mise en scène d'Isabelle Andréani

■ Chroniqué dans le CDF n°1356-  
1357 (3-10 juillet 2008)

Au Théâtre Essai

6 rue Pierre au Lard - Paris IV<sup>e</sup>

Les vendredis et samedis à 20h,  
les dimanches à 18h.

### Toujours à l'affiche

Jusqu'au 9 mai

prolongations possibles :

*César, Fanny, Marius*

D'après l'œuvre de M. Pagnol

Adaptation et mise en scène

de Francis Huster

■ Chroniqué dans le CDF n°1382-

1383 (19-26 février 2009)

Au Théâtre Antoine

14 bd de Strasbourg – Paris X<sup>e</sup>

Du mardi au vendredi à 20h,

les samedis à 16h et 20h30,

les dimanches à 15h30.

Joseph, l'instituteur et père de Pagnol dans les films d'Yves Robert, *La Gloire de mon père* et *Le Château de ma mère*.

«Les gens qui ne m'aiment pas disent que je te dois tout et ceux qui ne t'aiment pas disent que tu me dois tout. Il me semble que la vérité est entre ces deux opinions...»

Cette remarque de Marcel

Pagnol laisse entendre comment

l'auteur et directeur

d'acteur concevait sa relation

privilegiée avec son

interprète de prédilection. La

forme même de la corres-

pondance traduit l'idée d'al-

lers-retours perpétuels. Dans

l'adaptation de Pierre Tré-Hardy, un narra-

teur ponctue leurs échanges de repères

chronologiques utiles et de commentaires

dont l'emphase est parfois malvenue.

Soucieux de la sensibilité de son comédien,

Pagnol acceptait les remarques de Raimu,

écoutait ses critiques et ses caprices – sou-

vent des «intuitions géniales» comme les

analyse a posteriori Philippe Caubère. Raimu

aimait notamment à souligner les faiblesses de son metteur en scène... Le traditionnel rapport de force entre auteurs metteurs en scène et comédiens, créateur et créatures

### Ces deux as de la répartition se cherchaient des noises pour le plaisir

vacille dans *Jules et Raimu*. Loin de n'être que distrayante, cette lecture met un coup de projecteur sur la vision sans complaisance et le ressenti du comédien, ainsi que sur l'oreille attentive d'un metteur en scène respectueux des interprètes sans sacrifier son répondeur. Une manière originale de pénétrer dans les univers croisés de Marcel Pagnol et Jules Raimu.